

Département : 82

1605

Aire d'étude : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

Commune : SAINT ANTONIN NOBLE VAL

Adresse : RUE DE LA PELISSERIE

Dénomination : **MAISON**

Coordonnées : LAMBERT3 X = 0553600 Y = 0205965

Cadastre : 1814 L2 403, 1972 AC 412

PROPRIETE PRIVEE

Dossier d' INVENTAIRE FONDAMENTAL établi en 1981, 1989 par LONCAN BERNARD

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1981

HISTORIQUE

D'UNE MAISON DU 13E OU 14E SIECLE, IL RESTE UNE SERIE D'ARCADES BRISEES EN REZ DE CHAUSSEE ; LA DATE DE 1719 GRAVEE SUR UNE DE CES ARCADES INDIQUE UN AMENAGEMENT ; DANS LE COURANT DU 18E SIECLE, LA MAISON FUT ENTIEREMENT REMANIEE : MURS, DISTRIBUTION ET DECOR INTERIEUR ; DIVERS REMANIEMENTS ULTERIEURS.

DESCRIPTION

SITUATION : EN VILLE

MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE, MOYEN APPAREIL, CALCAIRE, MOELLON, ENDUIT PARTIEL, BOIS, BRIQUE, PAN DE BOIS, ENDUIT

Couverture : TUILE CREUSE

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : ETAGE DE SOUBASSEMENT, 2 ETAGES CARRES, COMBLE A SURCROIT

Couvrement : VOUTE EN BERCEAU PLEIN CINTRE

ELEVATIONS : ELEVATION A TRAVEES

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, PIGNON COUVERT, APPENTIS

DECOR

Technique : DECOR STUQUE

Représentation : CARTOUCHE, VOLUTE, PILASTRE, FLEURON, FEUILLAGE

SUPPORT : CHEMINEE ET MURS AU 1ER ETAGE

MAISON

I – HISTORIQUE

Néant (voir le chapitre III – Synthèse)

II- DESCRIPTION

1. Situation [voir les cadastres et la planche I]

Située dans la partie haute de la ville.

- Nous ne prendrons en compte que le fonds de propriété noté dans le cadastre de 1814 qui, seul, semble correspondre à un édifice ancien présentant une certaine unité architecturale.

2. Matériaux

- . Gros oeuvre en maçonnerie de moellons calcaire. La pierre de taille est utilisée seulement comme appareil de revêtement réglé (assises de hauteur variable) sur le 1er niveau de la façade antérieure sur rue [cet appareil semble se prolonger par endroits, sous l'enduit actuel, surtout dans la partie gauche, au 2ème niveau. En réalité, le mur d'origine semble avoir été entièrement repris à partir du 1er étage].
- . Les murs du comble sont en pan-de-bois avec hourdis en brique.
- . Tuile creuse pour les toits.

3. Structures [voir pl. I et II]

Bâtiment à 2 corps adossés l'un à l'autre, de dimensions différentes (en plan et en hauteur):

- . Un corps principal allongé sur la rue à 2 étages et un comble à surcroît, avec un toit à 2 versants.
- . Et un corps secondaire adossé à l'arrière, avec un étage de soubassement voûté en berceau plein-cintre [cet étage de soubassement est de plain-pied avec la cour arrière], un étage sur rez-de-chaussée et un comble couvert d'un toit en appentis (prolongeant naturellement le versant Ouest du corps principal). Le niveau des planchers est nettement décalé par rapport à ceux du corps principal.
- . Le mur de refend séparant les 2 corps est plus épais que les autres (1 m. contre 0,70 m.)

4. Élévations extérieures (voir fig. 1 à 3)

Seule l'élévation antérieure sur rue est dégagée: mur-gouttereau à 4 niveaux:

- . 1er niveau (fig. 1 à 3). Le seul qui soit limité par un cordon mouluré régissant sur toute la façade. Ouvert par 6 arcades brisées (hauteurs iden-

tiques: largeur variable entre 245 et 250 cm). Les 2 premières arcades (depuis la gauche) sont cachées par une devanture en bois (fig.1). La 3e a été bouchée puis reperlée par une porte à linteau, actuelle porte d'entrée (fig.3). La 4e porte la date gravée "IP 1719", surmontée d'une croix, également gravée (fig.3).

Ce niveau avec arcade et cordon mouluré est le seul élément homogène et identifiable de la maison datable du 13e ou 14e s.

- . 2e niveau (fig.2). Rang de 7 fenêtres segmentaires. L'enduit actuel décollé par endroits laisse deviner des départs d'anciennes fenêtres: vestige d'un cordon mouluré d'imposte à l'extrémité gauche.

Ces 2 dernières indications laissent clairement supposer que ces fenêtres ont remplacé (au 18e s.?) des fenêtres jumelées du 13e ou 14e s. du type fréquent à St-Antonin.

- . 3e niveau (fig.1), identique au 2e, sans vestige apparent d'éléments plus anciens.
- . 4e niveau (correspondant au comble. Pan-de-bois avec hourdis de brique percé de plusieurs ouvertures simples (protégé par un avant-toit saillant lambrissé).

5. Couvertures

Charpente à pannes, très sommaire et dégradée.

6. Distribution intérieure [voir pl.II]

La dernière utilisation de cette maison en hôtel de voyageurs, actuellement désaffecté, n'a guère laissé de traces de la distribution d'origine.

- Dans le corps principal de devant, l'entrée commande un vestibule contenant un escalier en pierre à 2 volées en retour conduisant au 1er étage; la 1ère volée s'appuie sur l'épais mur de refend longitudinal qui a été ouvert à ce niveau; la 2è volée se développe à droite derrière ce mur. La balustrade est en fer forgé; les balustres sont en "épingle à cheveux".

Ce corps a conservé 1 cheminée ancienne [du XVIIIe s.] adossée au mur mitoyen de droite au rez-de-chaussée (fig.4) et au 1er étage (fig.5) [en a du plan II]; la pièce à l'étage a également conservé des éléments de décor

en stuc, et un plafond à solives apparentes espacées tant-plein-que-vide (fig.5).

— Dans le corps secondaire, le rez-de-chaussée servait de cuisine à l'hôtel. L'accès se faisait depuis les pièces de devant (sans doute, salle de restaurant) par des portes tardivement percées dans l'épais mur de refend.

C'est au dessous de la cuisine, dans l'étage du soubassement (en B), que se trouve la pièce voûtée en berceau plein-cintre (en brique) qui prend le jour sur la cour arrière (à l'Ouest); un puits y est aménagé (en b, plan II). L'accès se fait au Sud depuis la petite cour intérieure ou puits de jour au milieu de constructions annexes (en C, pl.II) dont le sol est à une hauteur intermédiaire entre le sol de l'étage de soubassement (1 m. plus bas environ) et le sol du rez-de-chaussée du corps principal (1,30 m. plus haut environ).

MAISON

III – Synthèse

La disposition et l'épaisseur du mur de refend actuel (1 m) entre les 2 corps laissent entendre qu'à l'origine, ils étaient adossés bel et bien mais indépendants l'un de l'autre.

Le corps principal sur la rue étonne par sa longueur et la série de 6 arcades brisées qui l'ouvrent encore aujourd'hui. Avec le cordon mouluré qui règne au-dessus, ce sont les seuls éléments qui permettent de faire remonter un 1^{er} édifice au 13^e ou au 14^e siècle.

La date de 1719 pourrait indiquer un 1^{er} aménagement important (et dater la belle menuiserie de la porte d'entrée actuelle), mais les cheminées et les décors en stuc semblent un aménagement un peu plus tardif dans le 18^e siècle. C'est certainement à cette époque que les étages furent complètement restructurés.

Le corps secondaire doit être mis sans doute en rapport avec la petite cour (en D) qui donnait un accès direct avec la rue. Aujourd'hui, il intrigue par la voûte en plein cintre qui couvre l'étage de soubassement, et qui est plutôt rare, semble-t-il, à Saint-Antonin. Nous ne pouvons pour autant en tirer quelques enseignements significatifs.

L'édifice est aujourd'hui désaffecté ; sa dernière fonction était une auberge nommée « auberge du prince noir », une appellation qui est encore en usage quelquefois sur place.

MAISON

IV – Documentation

Sources

- A.C. Saint-Antonin : plan "géométrique" de la ville de Saint-Antonin, 1781-1782.A.C.

Bibliographie

FAU, Jean-Claude. **Dossier de pré-inventaire**, 1975, déposé aux A.D. de Tarn-et-Garonne.

Guide illustré de Saint-Antonin-Noble-Val. 4^e éd. refondue, Saint-Antonin-Noble-Val : Société des Amis du Vieux Saint-Antonin, 1975, p. 47.

LONCAN, Bernard. **La demeure urbaine ; des maisons du XIIIe au XVIe siècle à Caylus et Saint-Antonin**. In : *Caylus et Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne). Le patrimoine de deux cantons aux confins du Quercy et du Rouergue*. Paris : Imprimerie nationale, 1993, p. 192, 213-243.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- **Cadastre** (cad.)

- . récent (1972)
- . ancien (1814)
- . "géométrique" de 1781-1782;

- **Planches** (PL.)

- I - plan-masse schématique
- II- plan schématique au rez-de-chaussée

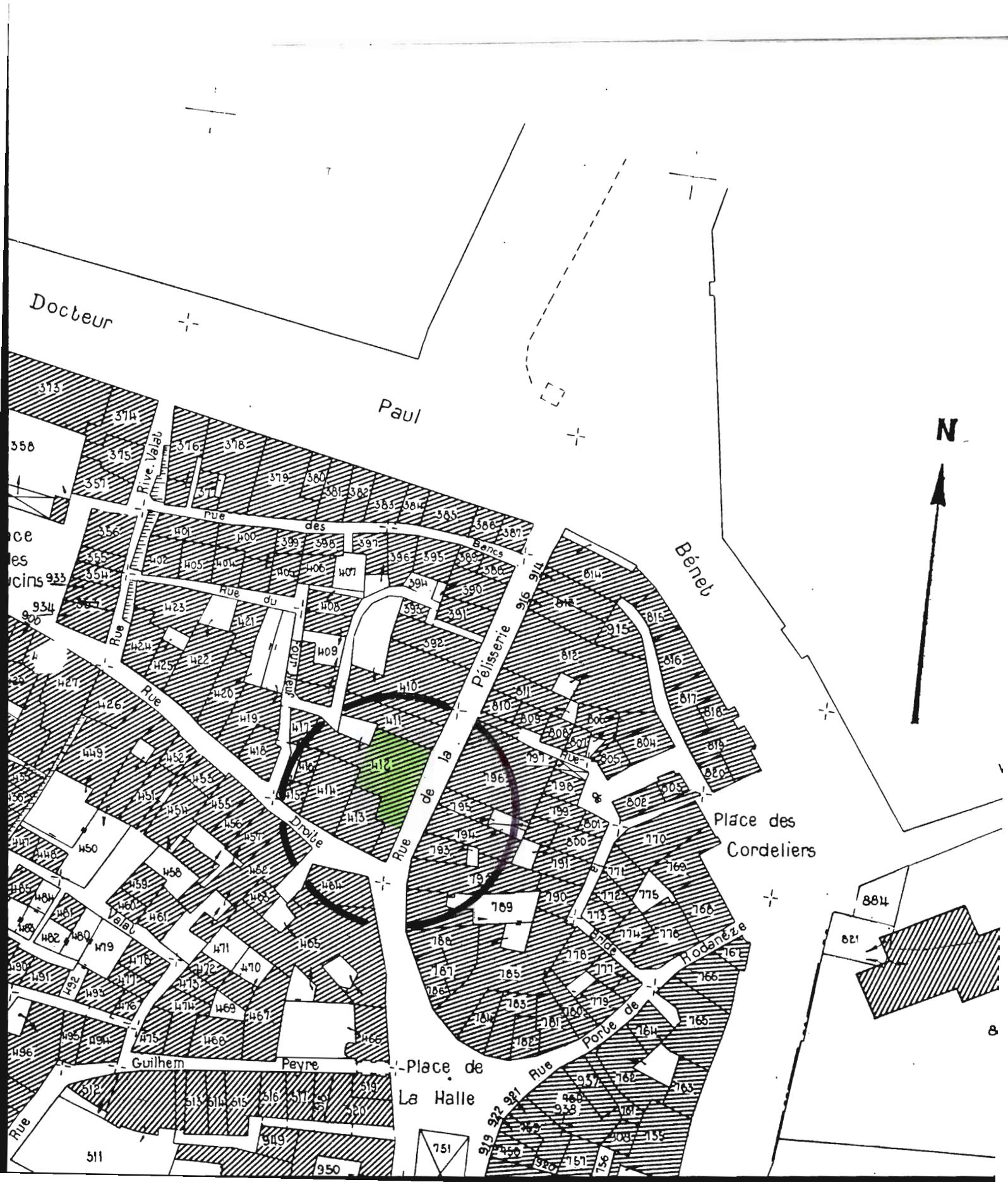
- **Figures** (fig.)

- | | |
|---|-------------|
| 1- Elévation antérieure sur rue | 80.82.842.V |
| 2- " " " " ,
arcades du 1er niveau | 80.82.843.V |
| 3- Elévation antérieure sur rue,
détail des 3e et 4e arcades | 80.82.844.V |
| 4- Cheminée du rez-de-chaussée | 80.82.438.X |
| 5- Cheminée du 1er étage | 80.82.439.X |

82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pélisserie

MAISON

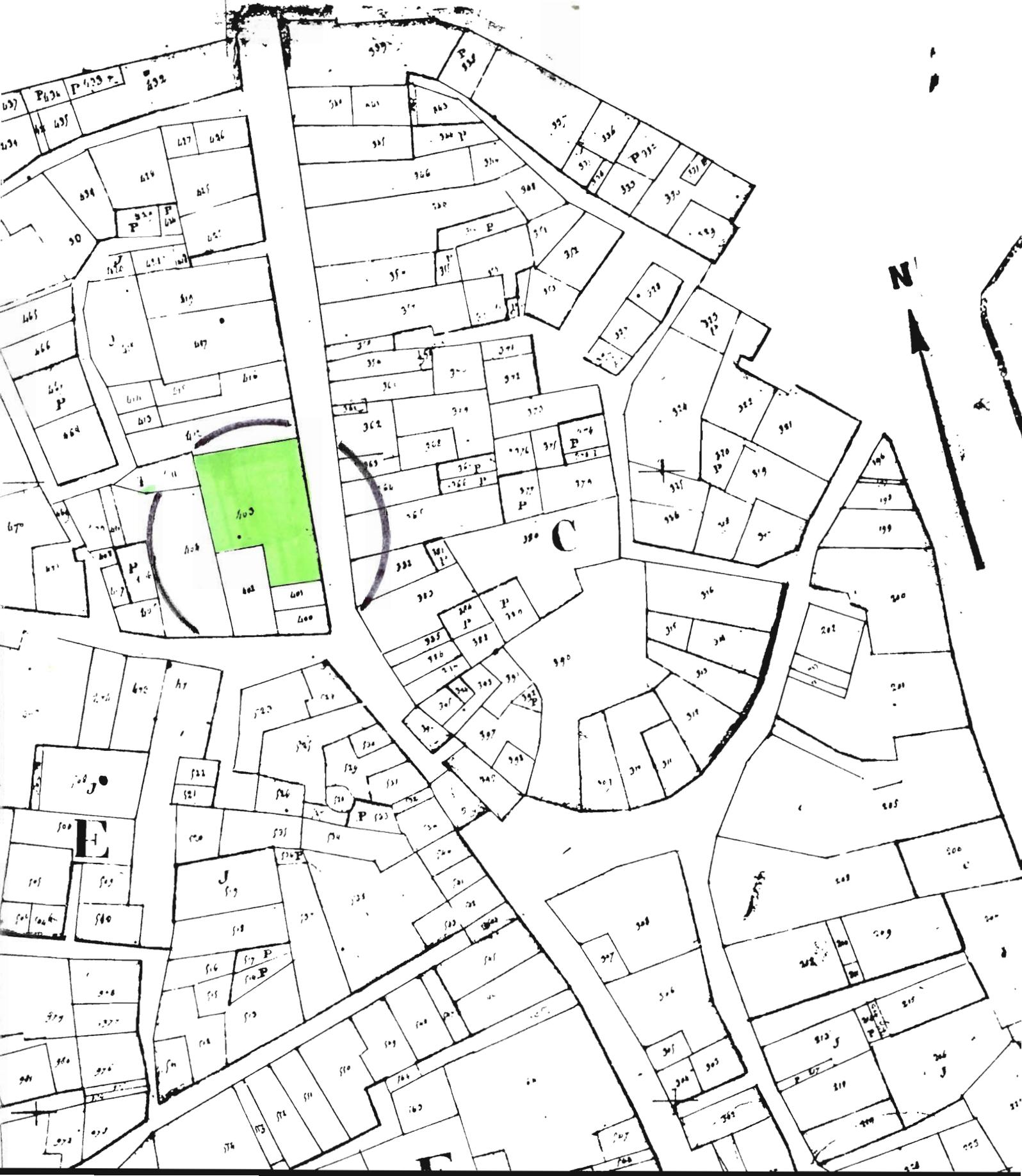
Situation sur cadastre récent : 1972. AC.412 (partie) (éch. 1/1000e)



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie

MAISON

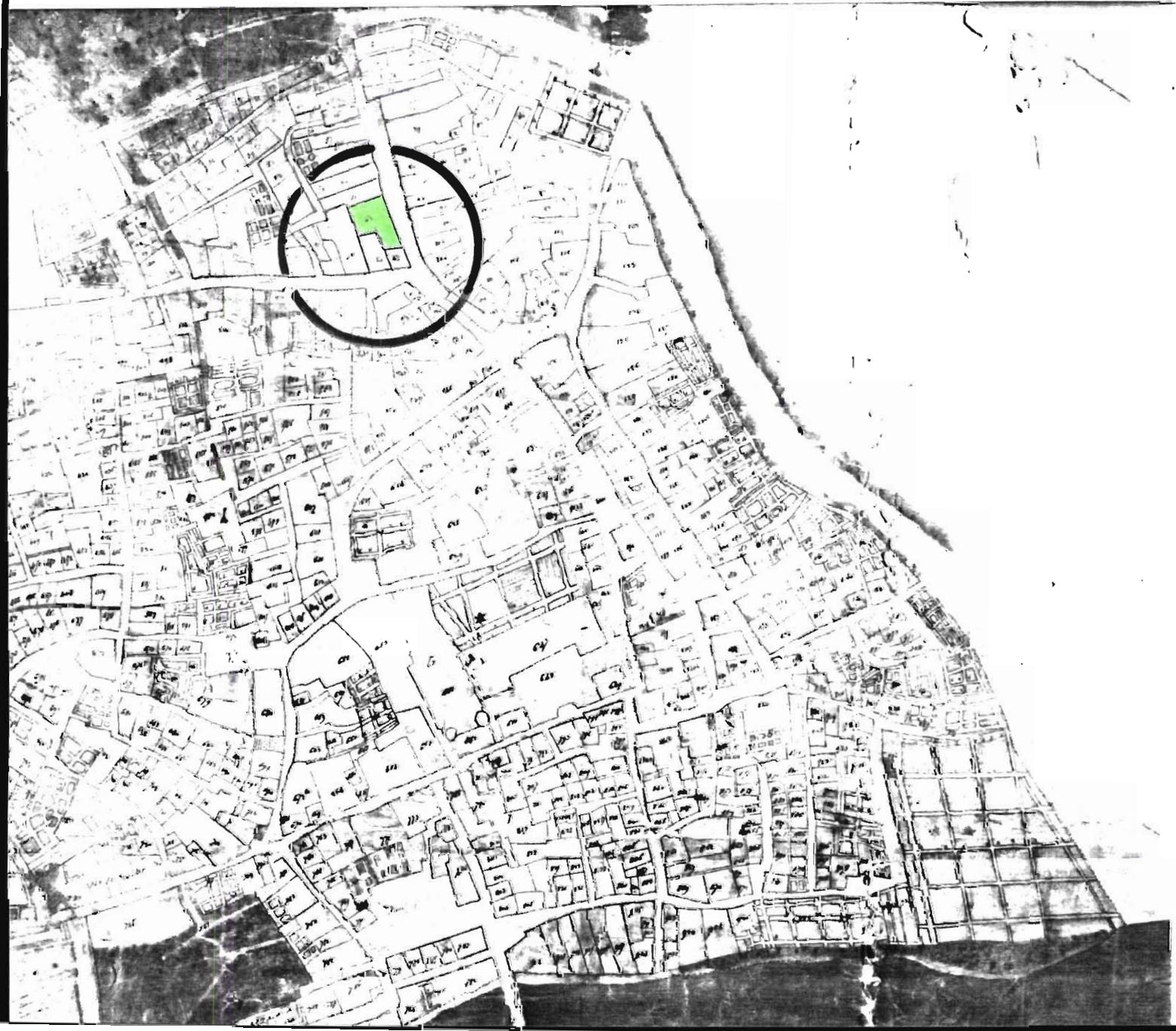
Situation sur cadastre ancien 1814.L2.403 (éch. 1/625e)



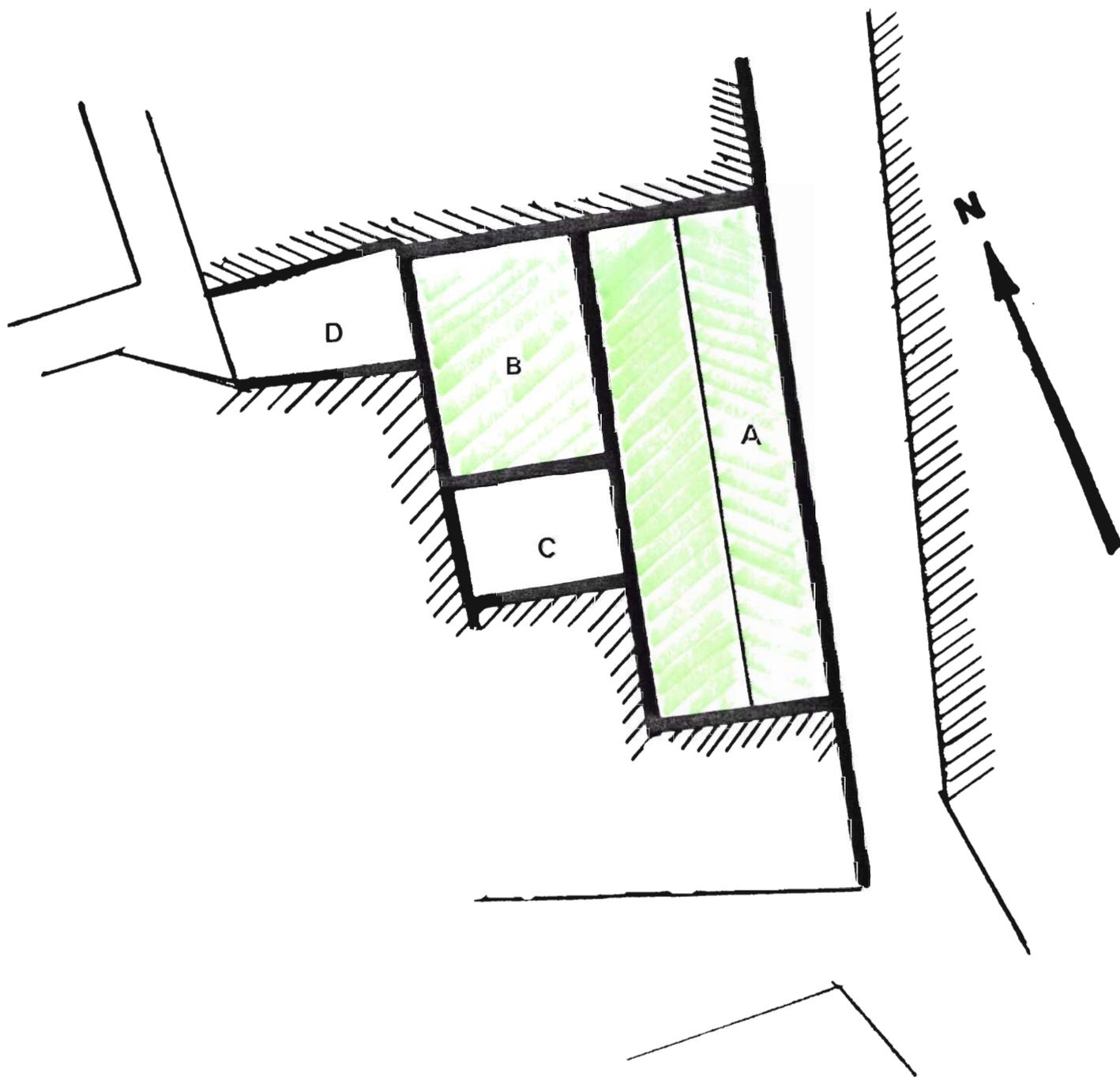
82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pélisserie

MAISON

Situation sur plan "géométrique" de 1781.82. /A.C.Saint-Antonin/ :
Parcelle 62
/Cl.Inventaire Midi-Pyr. 80.82.363.V/



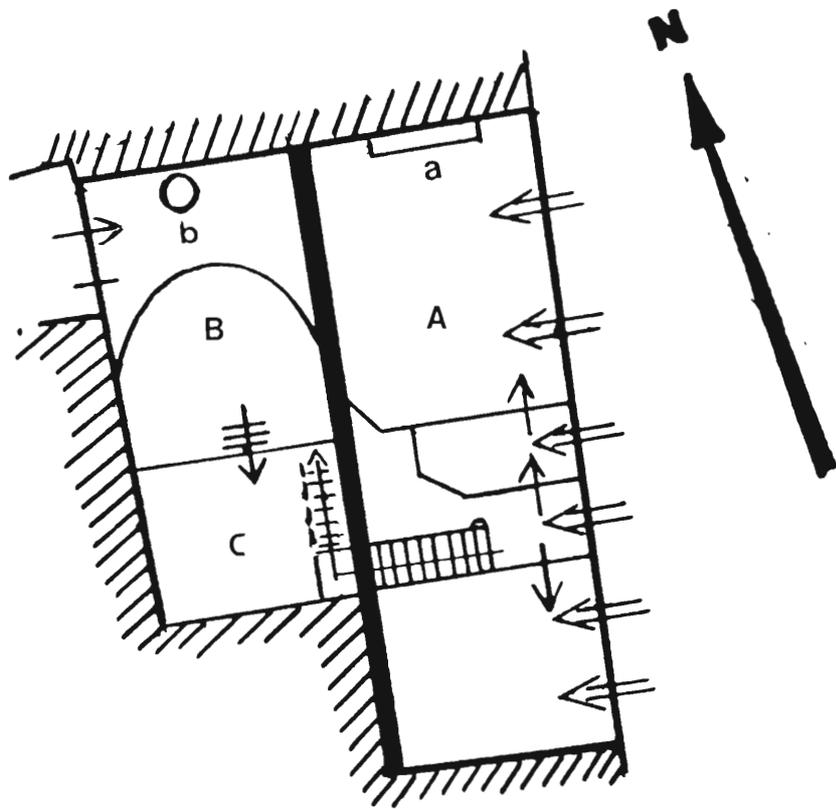
PL.I. Plan-masse schématique (par B Loncan, Inventaire Midi-Pyrénées)



- en A, corps principal, sur rue, couvert d'un toit à 2 versants.
- en B, corps secondaire adossé au premier, couvert d'un toit en appentis.
- en C, cour intérieure encombrée aujourd'hui de petites constructions annexes. sert de puits de jour.
- en D, cour arrière commandée depuis une ruelle.

82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie
MAISON

PL.II- Plan schématique au rez-de-chaussée.
(par B.Loncan, Inventaire Midi-Pyrénées)



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie

MAISON

Fig.1

C1. Inventaire Midi-Pyr.-80.82.842.V
Ch.SOULA

. Elévation antérieure (à l'Est, sur la rue



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie

MAISON

Fig.2

Cl.Inventaire Midi-Pyr.-80.82.843.V
Ch.SOULA

. Elévation antérieure, 1er niveau:
détail des arcades intactes.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie
MAISON

Fig.3

C1. Inventaire Midi-Pyr.-80.82.844.V
Ch.SOULA

. Elévation antérieure - 1er niveau,
3e et 4e arcade (depuis la gauche)



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie
MAISON

Fig.4
C1. Inventaire Midi-Pyr. -80.82.438.X . Cheminée du rez-de-chaussée.



82. SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL. Rue de la Pelisserie
MAISON

Fig.5
C.T. Inventaire Midi-Pyr. -80.82.439.X . Cheminée du 1er étage.

